

Ecrit par le 3 février 2026

PasserElles 84 : une nouvelle association féministe mixte à Avignon



À 66 ans, Dany Beaujouan, retraitée, qui a toujours été engagée pour la liberté et les droits des femmes et a elle-même été victime de violences, a décidé de créer l'association [PasserElles 84](#) à Avignon afin de lutter contre les régressions sociales, économiques et sociétales.

Au début de l'année, une nouvelle association est née à Avignon. Il s'agit de l'association féministe mixte PasserElles 84, qui a pour objectif de lutter contre les violences sexuelles, les régressions sociales, économiques et sociétales. « Notre objectif est de sortir des clivages de tout ce qui se fait actuellement, clivages du genre, de la classe, ou encore de la race », explique Dany Beaujouan, présidente de la nouvelle association.

Une association mixte

La spécificité de cette association, c'est qu'elle accueille aussi bien les femmes que les hommes. « Il existe d'autres associations féministes à Avignon, mais qui sont purement féministes, c'est-à-dire sans hommes, ajoute Dany. Au sein de l'association PasserElles 84, les hommes sont associés et font partie intégrante de nos actions et de nos activités. »

Ecrit par le 3 février 2026

« On a tendance à penser, à tort, que le féminisme, c'est l'opposition homme-femme. Il faut sortir de ce schéma. »

Dany Beaujouan

Pour l'association, le fait d'intégrer les hommes permettra premièrement de les sensibiliser, mais aussi qu'eux-mêmes sensibilisent d'autres hommes au féminisme et ceux qui l'entourent. « C'est par la communication qu'on arrivera à changer les choses, affirme la présidente de PasserElles 84. Parce que les masculinistes (*ndlr : le masculinisme est un mouvement réactionnaire antiféministe*) doivent entendre que leur attitude et leur comportement ne sont plus tolérables, dans la mesure où la justice sanctionne et la société prend position. »

« Une prise de conscience est en train de s'installer »

Dernièrement, notamment avec l'affaire des viols de Mazan, un phénomène de prise de conscience a pu être observé. Dany Beaujouan, qui a participé à plusieurs rassemblements devant le tribunal d'Avignon, a, elle aussi, constaté cette prise de conscience. « On a bien vu les femmes et les hommes dans la rue, parce que oui, les hommes aussi étaient là, devant le tribunal, révoltés face aux actes ignobles qu'a subi Gisèle Pelicot », développe-t-elle.

« Porter plainte c'est le parcours de la combattante ! Il faut arrêter de discréditer la parole des femmes. Pourquoi s'exposeraient-elles si ce n'est pas la réalité ? »

Dany Beaujouan

C'est dans ce sens que l'association PasserElles 84 veut aller, afin d'amplifier cette prise de conscience et de sensibiliser un large public aux droits des femmes et aux injustices qu'elles subissent. Les hommes et les femmes, les plus jeunes et les moins jeunes... Selon Dany Beaujouan, il n'y a pas d'âge ni de genre pour être féministe. Ainsi, l'association communique à travers les réseaux sociaux ([Facebook](#) et [Instagram](#)), mais propose aussi des rendez-vous réguliers pour échanger, être ensemble, en apprendre plus sur les objectifs de l'association et mettre en œuvre ces derniers.

La santé des femmes, une priorité

La santé des femmes est la priorité de PasserElles 84, qui souhaite pour le moment se concentrer sur cet aspect-là. Pour ce faire, Dany Beaujouan, qui est passionnée de yoga, a décidé de donner régulièrement des cours dans les locaux de l'association au 194 Passage Rachel Carson à Avignon (quartier Sud Rocade).

Ecrit par le 3 février 2026

L'association propose diverses activités culturelles et sportives ([cliquez ici pour voir le planning](#)) toutes les semaines autour de la santé des femmes, et plus largement autour du féminisme. Ainsi, les adhérentes et adhérents de l'association peuvent faire des séances de yoga, mais aussi de sophrologie, ou bien participer à des conférences ou des ciné-débats. À l'avenir, l'association avignonnaise développera davantage ses activités, puisque si 2025 sera consacré en grande partie à la santé des femmes, PasserElles 84 a de nombreux objectifs :

- Défendre les droits des femmes, notamment en les orientant vers les structures adaptées
- Promouvoir la santé des femmes
- Militer contre le sexisme, contre les violences physiques, sexuelles et psychologiques faites aux femmes,
contre toutes formes de discriminations, contre la prostitution subie et la pornographie
- Lutter contre les féminicides et la misogynie
- Défendre et développer les droits acquis par les femmes, notamment le droit au travail, la contraception, l'IVG
- Obtenir l'égalité femmes-hommes dans tous les domaines
- Participer à des activités culturelles et sportives
- Organiser des événements culturels et sportifs
- Agir pour la paix

Contact : passerelles84@gmail.com /06 27 85 05 50

Avignon, 45 femmes chefs d'entreprise s'y sont retrouvées

Ecrit par le 3 février 2026



45 femmes chefs d'entreprises (FCE Vaucluse) se sont retrouvées lors du spectacle du Festival Off d'Erick Baert pour the Voice's performer avant de passer une soirée à échanger. Au programme ? Se rencontrer pour la première fois ou se revoir tout en se constituant ainsi un solide réseau pour le plaisir comme pour le travail. Objectif ? Faire avancer les femmes dans l'entreprenariat.

«L'association des FCE France est née il y a plus de 75 ans, sous l'impulsion de femmes majoritairement industrielles, ayant repris le pilotage de l'entreprise en temps de guerre,» relate Stéphanie Marchal, présidente des FCE Vaucluse.

Ecrit par le 3 février 2026



FCE 84

FCE France est une association interprofessionnelle,

non-gouvernementale et apolitique, qui rassemble des femmes chefs d'entreprises qui dirigent et sont financièrement responsables de leur société. L'objectif principal est de promouvoir la mixité dans les entreprises et les instances institutionnelles comme source de croissance économique. C'est aussi la seule association féminisme à occuper des mandats dans les instance consulaires, notamment en tant que juges au tribunal de commerce, Conseil de prudhommes, et dans diverses représentations institutionnelles.

FCE de France

Ce sont 100 000 salariés représentés ; 2 000 membres ; Plus de 500 mandats détenus par les membres sur les territoires ou au national et 63 délégations. FCE Monde regroupe 1 million de femmes chefs d'Entreprise.

FCE Vaucluse

Ecrit par le 3 février 2026

L'effectif de Femmes chefs d'entreprises est, en 2024, de 52 adhérentes et 1 adhérente d'honneur présentes dans les services et professions libérales : 34 adhérentes ; L'industrie : 5 adhérentes (emballages, thermo-laquage, machines à calibrer, chimie, convoyeurs) ; le commerce : 2 adhérentes (vêtements, optique) ; l'agriculture : 1 adhérente (viticulture) ; l'artisanat : 1 adhérente (tapisserie décoration et maroquinerie surcyclée) ; le bâtiment : 1 ; Et autres : 8 adhérentes honoraires ou sympathisantes ou d'honneur.

Les mandats

FCE Vaucluse détient 20 mandats auprès de [Caire 84](#) (santé du dirigeant) ; [FACE Vaucluse](#) : Club d'entreprises, engagé dans l'égalité professionnelle hommes/femmes, l'inclusion et la diversité : forums de l'emploi, interventions en collège pour préparation d'oraux du Brevet ; L' [APESA](#) association d'Accompagnement psychologique du chef d'entreprise en difficulté ; 100 000 entrepreneurs, pour accompagner les jeunes en venant témoigner dans les collèges lycées du parcours de chefs d'entreprise et promouvoir l'entreprenariat féminin.

Ecrit par le 3 février 2026



Stéphanie Marchal

Portrait de Stéphanie Marchal,

Stéphanie Marchal, 55 ans, maman de deux grands enfants, est Avocat inscrite au barreau d'Avignon depuis 30 ans. Elle est médiatrice inscrite auprès de la Cour d'Appel de Nîmes. Elle est devenue cheffe d'entreprise à 24 ans en 1994.

«Aujourd'hui je suis associée et dirigeante du cabinet d'Avocats CSM2. Le cabinet fait partie du groupement d'avocats dénommé Ergaomnes rassemblant 7 cabinets d'Avocats implantés, outre Avignon, dans les villes d'Alès, Nîmes et Montpellier. Je suis, depuis 6 ans, présidente de l'Association Médiation

Ecrit par le 3 février 2026

84. J'ai également été élu au Conseil de l'Ordre des Avocats d'Avignon pour un mandat de trois ans.»

Ma participation chez les FCE Vaucluse

«J'ai rejoint les FCE Vaucluse en 2019. J'y ai rencontré des femmes volontaires et énergiques, défendant la place des femmes dans l'économie, et animées de valeurs essentielles pour moi : la bienveillance, le partage, la transmission, l'entraide et l'amitié. C'est ainsi que j'ai intégré le bureau en 2022. J'ai pu mesurer la force du réseau FCE et son rayonnement international en participant à l'échange sur 3 jours organisé par les FCE de Cannes en mai 2023 avec les Femmes Chefs d'Entreprises allemandes et lors du congrès des FCEM -Femmes cheffes d'entreprises mondiales- à Paris en novembre 2023 qui a regroupé 750 femmes chefs d'entreprises dont 500 venant de pays étrangers. J'ai ainsi vu que l'engagement est un facteur fondamental pour permettre aux Femmes Chefs d'Entreprise d'être plus nombreuses, plus fortes et plus respectées. Ce qui a motivé ma candidature à la présidence des FCE Vaucluse ? Les valeurs de l'association dans lesquelles je me retrouve, la bienveillance qui l'accompagne et sa définition du mot Entreprenariat au Féminin.»

«Mon programme

Je souhaite mettre mon expérience, mes compétences et mon enthousiasme au service des FCE, en m'appuyant sur les valeurs de notre association qui sont fondamentales pour moi. Je suis convaincue que le partage, l'écoute de l'autre, l'échange d'expériences et la formation constituent le terreau du développement, de la croissance et du sens de nos entreprises. Je souhaite prolonger le travail accompli par nos précédentes présidentes : Accompagnement de la montée en compétences des adhérentes ; Aide au développement de nos entreprises ; Entraide et amitié entre adhérentes ; Elargissement des métiers représentés au sein de notre délégation ; Participation aux événements économiques du territoire ; Prise de mandats par les FCE ; Échanges avec les instances locales.

«J'ai l'ambition de mettre au cœur de nos actions

Le renforcement de la visibilité et de la légitimité des FCE, comme un réseau de compétences, de dynamisme, de réflexion et de solidarité ; Renforcer les échanges et les événements commun avec les délégations FCE voisines de PACA et Occitanie ; le partage d'expérience entre adhérentes et la formation des adhérentes ; La participation des FCE aux mutations du monde économique et du marché de l'emploi pour mieux préparer l'évolution de nos entreprises et anticiper les évolutions à venir.»

«Mon fil d'Ariane sera de mobiliser,

fédérer, soutenir les forces vives des FCE, donner de l'écho à nos actions et porter le rayonnement de notre délégation.» Lors de cette soirée de juillet, 45 FCE s'étaient retrouvées dont Lise Janin présidente des FCE du Gard ; Catherine Chopin présidente des FCE de Mulhouse ; deux FCE de la délégation de Montpellier et 3 FCE de la délégation d'Aix-en-Provence. »

Ecrit par le 3 février 2026



Les FCE lors de la soirée au Paris venue voir The voice's performer avec Erick Baert au théâtre Le Paris

On se dit tout ?

Selon vous les femmes doivent-elles encore se battre pour obtenir leur place dans la société et pourquoi ?

« Oui les femmes sont toujours obligées de se battre pour conquérir leur place dans la société, parce que nous sommes toujours confrontées au plafond de verre où certains postes ne sont pas attribués aux femmes en fonction de leurs compétences. »

Est-ce que cela veut dire que les hommes jouent plus la carte de la solidarité que les femmes ?

« Je pense que les hommes jouent plus la carte de la solidarité, entre eux, que les femmes, et surtout que celles-ci souffrent du syndrome de l'imposteur en pensant ne pas être à leur place alors qu'elles en ont la compétence. C'est souvent ainsi qu'elles se laissent ravir la place. »

Est-ce que cela perdurera avec nos filles ?

Ecrit par le 3 février 2026

« J'ose espérer que non, mais je n'en suis pas sûre. Ailleurs notamment dans les pays nordiques, la situation ne se pose plus. Alors pourquoi en France ? Parce que le système éducatif n'a pas changé, parce qu'on est encore à attribuer aux filles d'autres études pour d'autres carrières, notamment en les éloignant des matières scientifiques. Les filles subissent encore le poids de l'éducation, de la culture, des religions... De la femme qui doit forcément être mère et renoncer à son métier. »

Des femmes pour les femmes... enfin

« Je suis surprise de voir qu'inconsciemment elles n'éduquent pas les petites filles de la même façon que les petits garçons. Elles ont tendance à pousser les garçons vers les matières scientifiques et n'ont pas du tout cette vision pour leur fille. A niveau égal le garçon fera médecine mais pas la fille. C'est étonnant. Les mères doivent encore se battre avec elles-mêmes pour donner une place à leur fille. Finalement c'est la société qui veut que la femme renonce à sa carrière pour mettre au monde et élever ses enfants. »

FCE, Du partage pour sortir des difficultés

« On tisse des liens, on partage beaucoup en entrant chez les FCE et on s'aperçoit qu'on a toutes les mêmes difficultés. On se parle autant de 'Comment tu diriges ta boîte' que de la vie à côté : famille, enfants pour continuer à exercer notre activité... Et là nous nous apercevons que nous éprouvons les mêmes difficultés. »

Et puis il faut peut-être cesser d'être naïves, pour ne pas laisser la situation perdurer ?

« Oui, parce qu'on nous ramène toujours à ce rôle de mère. A cette femme qui se consacre à ses enfants, à son foyer, une question de priorité pour la société, alors que non ! Lorsque je vois que le droit à l'avortement est remis en cause dans certains pays, je me dis que rien n'est jamais acquis et qu'il ne faut surtout rien lâcher. Il nous faut rester vigilantes car insidieusement, des petites choses peuvent nous placer dans des voies sans issue avant même que nous nous en rendions compte. Il nous faut nous montrer plus exigeantes. »

Vivons-nous encore dans un monde d'hommes fait pour les hommes ?

« Oui, tout à fait. Je viens de lire une étude sur la santé qui évoque la mauvaise santé des femmes car elles ne présenteraient pas les mêmes symptômes que les hommes, notamment pour la crise cardiaque et de ce fait seraient ainsi moins détectées par le personnel soignant. Donc, globalement elles sont en plus mauvaise santé que les hommes. »

Faire partie des FCE changerait donc la donne ?

« Faire partie des FCE c'est travailler à la marge, faire en sorte que les petites filles aient un autre regard sur la femme et le travail. C'est aussi promouvoir une autre éducation afin que les femmes éduquent différemment les petites filles, en prenant l'exemple de la réussite de l'entrepreneuriat au féminin, que la femme prenne sa place, en faisant aussi porter sa voix lors de Conseils d'administration, auprès des institutions. »

Ecrit par le 3 février 2026





Ecrit par le 3 février 2026

La soirée s'est conclue au Bibendum